

POLITIQUE

politique.union@sonapresse.com

L'actualité diplomatique évoquée au palais

C'ÉTAIT à l'occasion de l'audience que le président de la République, Ali Bongo Ondimba, a accordée, hier, au ministre des Affaires étrangères, Pacôme Moubelet Boubeya.

ONDOUBA'NTSIBAH
Libreville/Gabon

Le chef de l'État, Ali Bongo Ondimba, s'est entretenu avec le ministre des Affaires étrangères, Pacôme Moubelet Boubeya, hier au palais du bord de mer. En présence du secrétaire général de la présidence de la République, Jean-Yves Teale, et de plusieurs membres du cabinet présidentiel.

L'entretien entre le numéro un gabonais et le chef de la diplomatie gabonaise a essentiellement porté sur les questions relatives à la coopération et à la diplomatie. Entre autres, l'adoption récemment, par l'Organisation des Nations unies (Onu), du projet de loi portant sur l'hygiène menstruelle; l'élection du Gabon comme membre non permanent du Conseil de sécurité de l'Onu. Tout comme les deux hommes ont évoqué l'inscription au patri-



Le président Ali Bongo Ondimba et le ministre Moubelet Boubeya (g) ont abordé des sujets liés à la diplomatie gabonaise.

UN: Paulette Missambo promet son projet

J.KOMBILE MOUSSAVOU
Libreville/Gabon

La campagne électorale pour la présidence de l'Union nationale (UN), l'un des principaux partis politiques de l'opposition, bat son plein depuis plusieurs semaines. Les principaux candidats à ce scrutin précisent leurs ambitions et jettent leurs dernières forces dans la bataille.



Paulette Missambo envisage de faire de l'UN «un parti de progrès et de modernité».

C'est notamment le cas de Paulette Missambo qui, en meeting récemment dans le chef-lieu du département du Komo-Mondah, n'envisage rien de moins que de faire de l'UN "un parti de progrès et de modernité". Tout en se déclarant porteuse "d'un projet sérieux et soutenue par une équipe crédible". Une manière de tacler la candidature de son adversaire Paul-Marie Gondjout qui, lui, a récemment séjourné dans le Woleu-Ntem.

pour impulser une dynamique de changement et les remporter", a-t-elle clamé. Non sans s'être engagée "à faire plus de place aux jeunes et aux femmes" dans les différentes instances de l'UN et à "renforcer les pouvoirs de la base".

Dans tous les cas, en plaçant sa candidature "sous le sceau de l'exigence" et en indiquant "être prête à travailler avec tout le monde", Paulette Missambo entend également faire en sorte que sa formation politique soit au rendez-vous des échéances électorales à venir. "Oui, en 2023, notre pays organisera trois grandes élections. Nous devons être présents à ces scrutins

"Notre ambition est de construire un parti de progrès et de modernité. Notre ambition est de redonner confiance à nos militants et à nos compatriotes. Pour cela, nous allons rompre avec les comportements du passé, avec le centralisme bureaucratique et le diktat de quelques-uns, parce que jamais nos populations n'ont été aussi désespérées. Jamais, notre pays n'a été aussi déchiré", a-t-elle avancé. À noter que les dates du Congrès extraordinaire de l'Union nationale, consacré à l'élection du successeur de Zacharie Myboto, ne sont pas encore connues officiellement.

moine mondial de l'Unesco du Parc national de l'Ivindo, dans la province de l'Ogooué-Ivindo. On se souvient de ce que cette inscription du Parc de l'Ivindo, s'étendant sur 3 000km², a été actée le 28 juillet dernier lors de

la réunion du Comité du patrimoine mondial tenue à Fuzhou, en Chine. Cette décision vient ainsi, une nouvelle fois, récompenser les efforts du Gabon en matière de protection des forêts. Soulignons que le Parc de

l'Ivindo rejoint celui de la Lopé dans le patrimoine mondial de l'Unesco.

Toutes choses dont s'est réjoui le président de la République, au terme de cet entretien avec le chef de la diplomatie gabonaise.

Gabon-Bénin: Sayid Abeloko présente enfin ses lettres de créance à Patrice Talon

Yannick Franz IGOHO
Libreville/Gabon

"Il vaut mieux tard que jamais". Une maxime qui cadre parfaitement aux us et coutumes diplomatiques auquel vient de se plier le nouvel ambassadeur du Gabon au Bénin avec résidence au Togo. Nommé en février 2019, c'est finalement le 27 juillet dernier que Sayid Abeloko a présenté ses lettres de créance au président béninois, Patrice Talon. Dans la foulée, le premier béninois a accordé à son hôte une audience.



Le nouvel ambassadeur du Gabon au Bénin posant avec le président béninois au terme de la présentation des lettres de créances.

Occasion pour les deux personnalités de dresser le bilan de la coopération bilatérale entre le Gabon et le Bénin. Le chef de l'État béninois a ainsi exhorté le diplomate gabonais à "travailler davantage à la consolidation et au raffermissement des relations si chaleureuses qui existent déjà entre son pays et le Bénin". Des relations bilatérales au beau fixe et datant de plusieurs décennies, notamment dans les domaines de l'enseignement et du trans-

port maritime, pour ne citer que ces secteurs. Un appel qui n'est pas tombé dans les oreilles d'un sourd. Sayid Abeloko a annoncé que la redynamisation de la coopération entre son pays et le Bénin sera axée sur les échanges économiques. Avant d'indiquer que l'industrie forestière occupera une place prépondérante dans lesdits échanges économiques. En atteste l'expérience du Gabon en matière de transformation du bois.

À en croire Sayid Abeloko, "l'objectif étant de travailler au

développement des zones économiques spéciales au Bénin, à l'exemple de celle de Nkok à quelques kilomètres de Libreville, qui fait office de référence". Une ambition inhérente à la dynamisation de la coopération sud-sud. Pour rappel, peu après sa nomination, précisément neuf mois plus tard, l'ambassadeur du Gabon au Bénin avec résidence au Togo avait été reçu par Robert Dussey, ministre togolais des Affaires étrangères, en lieu et place du chef d'État togolais, Faure Gnassingbé.